

Exposition Les Ballets Russes Paris, Bibliothèque Musée de l'Opéra de Paris, jusqu'au 23 mai 2010

Centenaire des Ballets Russes à Paris

Exposition Les Ballets Russes à la Bibliothèque Musée de
l'Opéra

*Le Palais Garnier accueille jusqu'au 23 mai 2010, une
rétrospective
phare dédiée aux Ballets Russes, pour le centenaire de la
Compagnie, à
l'affiche parisienne dès 1909. L'Opéra de Paris avait
cependant refusé
de programmer la Compagnie de Diaghilev. Après son succès au
Châtelet,
l'Opéra accueillit dès 1910, la féerie chorégraphique et
symphonique
suscitée par Diaghilev...*

Alors que le Ballet de l'Opéra rend hommage aux **Ballets
Russes**,
dans le cadre du centenaire de leur première saison à Paris
(1909), une
exposition leur est également consacrée à la Bibliothèque-
Musée de
l'Opéra du 24 novembre 2009 au 23 mai 2010.

Entre leur création par **Serge Diaghilev** et la mort de leur fondateur, en 1929, la compagnie des Ballets Russes donne dix-neuf saisons de spectacles à Paris. Lancés au Théâtre du Châtelet, les Ballets Russes remportent un succès immédiat et participent au renouvellement du ballet classique grâce au style résolument moderne des nouveaux chorégraphes tels Michel Fokine, Vaslav Nijinski, Leonide Massine ou George Balanchine. De la même façon, les Ballets Russes de Diaghilev suscitent de profondes mutations dans l'art du décor et du costume de scène au début du XXe siècle. L'exposition propose une centaine d'oeuvres parmi les plus importantes des collections de la BnF sur les Ballets Russes, auxquelles s'ajoutent des pièces exceptionnelles provenant de prêts institutionnels et privés. Conçue comme une rétrospective des spectacles de cette compagnie, l'exposition met surtout en avant les réalisations scénographiques : ainsi les maquettes de décors et de costumes provenant des collections du secrétaire de Diaghilev, Boris Kochno (acquises par donation, en 2002, par la Bibliothèque-Musée de l'Opéra).

De Diaghilev à Nijinsky

- ✖ L'exposition s'ouvre sur la figure de **Serge Diaghilev** ;
« mécène sans argent » ainsi qu'il aime à se qualifier, il

organise
différentes manifestations à Paris entre 1906 et 1908 avant de
proposer
au public parisien, en 1909, une saison de ballets au Théâtre
du
Châtelet. En dépit du triomphe que connaissent ses spectacles,
Diaghilev doit assumer un manque à gagner financier qui met en
péril
l'avenir de l'entreprise. Sur le plan diplomatique, l'aventure
artistique de ce fauteur de troubles trop moderniste gêne les
autorités
officielles: un rapport est envoyé à la cour de Russie pour
que cet «
impresario amateur » soit éloigné de Paris. Mais Diaghilev
négocie avec
ses créanciers. Il obtient que la Compagnie puisse donner une
nouvelle
série de représentations, l'année suivante, cette fois à
l'Opéra, en
1910.

La deuxième partie de l'exposition est consacrée au danseur
Vaslav Nijinski
et au décorateur Léon Bakst, qui joue un rôle central dans les
choix
artistiques de la compagnie à ses débuts. Grand collectionneur
d'art
asiatique, Bakst fait d'innombrables références à l'Orient
dans les
décors et costumes des différents ballets du répertoire de la
compagnie
de Serge Diaghilev : Cléopâtre, Shéhérazade ou encore L'Oiseau
de feu.
Bakst, « obsédé par la Grèce antique jusqu'au délire », selon
le
décorateur Alexandre Benois, ne manque pas non plus de
s'inspirer de
modèles antiques dans ses décors et ses costumes, notamment
ceux pour

Narcisse et Daphnis et Chloé. Pour L'Après-midi d'un faune, il travaille étroitement avec Nijinski. La Danse grecque antique de Maurice Emmanuel et les reliefs assyriens du Louvre inspirent l'esthétique nouvelle de la chorégraphie du ballet. Quand éclate la révolution, en 1917, la Russie se ferme aux Russes blancs, et donc aux artistes des Ballets Russes.

✘ Au même moment, Diaghilev se détourne peu à peu de ses décorateurs russes pour demander aux artistes de l'avant-garde internationale de travailler avec lui. Ainsi, lors de leur septième saison, le 18 mai 1917, les Ballets Russes créent Parade dans des décors et costumes de Picasso. Ce spectacle constitue un tournant très important dans l'esthétique de Diaghilev et l'histoire de la décoration scénique ; La Boutique fantasque (1919), d'abord confiée à Léon Bakst mais finalement décorée par André Derain, en est le symbole. Amplifiant les expériences menées par Lugné-Poe au Théâtre de l'Œuvre et par Jacques Rouché au Théâtre des Arts et à l'Opéra, Diaghilev met donc fin définitivement au monopole des « peintres-décorateurs » sur le décor de théâtre : désormais, peintres de chevalet, sculpteurs et plasticiens dessinent décors et costumes, et font du ballet l'un des rendez-vous des avant-gardes.

[Paris, Palais Garnier. Bibliothèque musée de](#)

[l'Opéra. Exposition Les Ballets Russes](#), jusqu'au 23 mai 2010.
Tous les jours de 10h à 17h.

Illustrations: Serge Diaghilev, Vaslav Nijinsky (DR)